

CE QUE TU AURAS ACCUMULÉ, QUI L'AURA ? - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 12, 13-21

Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.'

Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Avec la sagacité, la verve et l'ironie qui lui sont propres, l'évangéliste Luc affronte un thème vieux comme le monde, l'héritité .

Il n'y a rien de mieux que l'héritité pour diviser les personnes. Écoutons le chapitre 12 à partir du verset 13. Jésus parle de la confiance au Père et il est interrompu par quelqu'un qui met sa confiance dans l'argent. " *Quelqu'un demanda à Jésus : « Maître,*" et il lui adresse la parole sur un ton impératif " *dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.*" Comme nous l'avons dit cet argument est vieux comme le monde. L'héritité est toujours cause de divisions et de discordes car il y aura toujours quelqu'un qui s'attendra à plus. Cela provoque inimitié et souvent un désaccord qui dure longtemps.

Pour Jésus toute héritité est fruit de l'avarice, de l'égoïsme, de la cupidité, attitudes qui renferment l'homme. Si les personnes avaient été généreuses elles n'auraient pas accumulé au point de laisser une héritité contenant un facteur toxique qui empoisonne la vie de ceux qui la reçoivent. Et donc on croit faire du bien en laissant une héritité alors qu'on laisse un fruit empoisonné qui portera un jour ou l'autre des résultats désastreux.

Et Jésus refuse " *Jésus lui répondit : « Homme,* " quand il emploie cette expression 'homme' c'est toujours dans un sens négatif "*..qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ?* " Et voilà la mise en garde de Jésus qui doit être prise en considération.

" *Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité..*" toute soif de posséder. Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens au chapitre 3 affirme que la cupidité est une idolâtrie. Un personne a beau être la plus religieuse, la plus dévote qui soit, si elle accumule et a soif de posséder elle est viscéralement égoïste et idolâtre, elle n'a rien à voir avec le Père car le Père est amour généreux qui partage.

" *Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède.*" La valeur d'une personne ne dépend pas de ce qu'elle a mais de ce qu'elle donne. L'enseignement de Jésus dans les évangiles est que l'on ne possède vraiment que ce que l'on est capable de donner. On ne possède pas ce que l'on conserve pour soi car on en est possédé.

Et voici qu'alors Jésus raconte une parabole redoutable. " *Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.*" Non seulement cet homme est riche mais en plus il a fait une récolte abondante.

" *Il se demandait* (attention à l'ironie car ensuite Jésus le traitera d'idiot) : "*Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.*" " Les riches sont de malades d'égoïsme en phase terminale, pour eux plus d'espoir de salut car ils devraient être généreux alors que, bien que riches, ils ne le sont pas. Donner ou partager sont des choses qui n'effleure pas la pensée du riche. Il est déjà riche et ses champs lui donne une récolte abondante mais il ne va pas se demander " avec qui je vais pouvoir partager tout ça ? " Non, il ne pense qu'à lui. Aux riches, tout leur est du.

" *Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands* (la cupidité et la glotonnerie sont clairement décrites) *et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.*" Voici de nouveau le thème des biens.

" *Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.*" Il ne pense qu'à lui. il n'a aucune pensée pour un minimum de solidarité et de partage. Lui est déjà riche et en plus sa récolte est abondante " Alors ! qu'est-ce que ça te coûte de donner un petit quelque chose aux autres ? ! " Eh bien non ! Le riche est malade d'égoïsme en phase terminale, il n'y a plus grand chose à faire.

Mais voilà la sentence de Dieu. Il faut tenir compte que, au temps de Jésus le riche était retenu comme un béni de Dieu alors que le pauvre était considéré comme puni par Dieu. " *Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou ..*" qui oserait dire à quelqu'un ' fou ' ? Ici le traducteur emploie ' fou' mais l'évangéliste emploie un mot plus vigoureux que l'on pourrait traduire par ' idiot ', ' imbécile' dit avec vigueur.

" *Imbécile : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?* " Un peu avant Jésus dit qu'il se disait en lui-même en fait il ne raisonne pas en lui-même. Le riche non seulement est un malade égoïste en phase terminale pour lequel il n'y a plus d'espoir mais en plus c'est un idiot, un imbécile car tout ce qu'il a accumulé il ne peut même pas en jouir. Il va mourir et tout ce qu'il a mis de côté qui en profitera ?

Et Jésus conclue " *Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu.*" Comment devient-on riche pour Dieu ? En donnant aux autres. Jésus, dans les Actes de Apôtres (toujours

écrit par Luc) affirme qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Le secret du bonheur n'est pas dans le recevoir, l'avoir et l'accumuler mais dans le partage généreux avec ceux qui sont dans le besoin.